

## Art Genève 2025 mise sur le contemporain et les artistes locaux



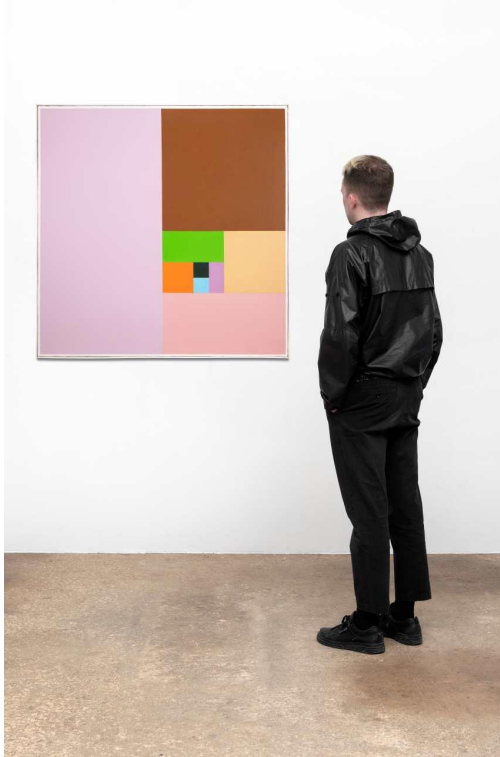
Vue du salon Art Genève 2024, Sur mesure, Curated by Nicolas Trembley, Oli Epp. Courtesy of Semiose © Photo : Julien Gremaud

Pour sa 13e édition, Art Genève rassemble 79 galeries internationales et une vingtaine de projets institutionnels. Un format assez intimiste plus axé sur l'art moderne et les scènes locales, romane, alémanique et italienne.

C'est une volonté des organisateurs, notamment depuis que Charlotte Diwan est la directrice d'Art Genève, de revenir à un format plus concentré et de se tourner davantage vers des pièces historiques. Observant que la plupart des foires tendent vers toujours plus de [contemporain](#), le galeriste Larkin Erdmann, installé à Zurich, estime que cette stratégie du salon correspond bien à la Suisse, dotée de collectionneurs cultivés et de programmations de musées allant dans ce sens.

### La part belle de l'art moderne

Ce dernier expose Jannis Kounellis, Sophie Taeuber-Arp et un solo show de cartes postales d'On Kawara. Alexandre Fleury, de son côté, poursuit la présentation en duo, débutée dans son espace parisien, de Vieira da Silva et Penalba, avec des oeuvres inédites de la Biennale de São Paulo de 1961, et apprécie qu'il ait été conseillé aux galeries de proposer des stands plus « curatés ». Cette attention à l'art moderne est également adoubée par [Franck Prazan](#), fidèle du salon et fort satisfait d'y retrouver un public local, fourni et efficace, précise-t-il, composé de familles genevoises aux revenus confortables mais ne fréquentant pas les foires parisiennes, ou de la clientèle internationale de la ville. Ces derniers sont fort amateurs de Pierre Soulages, Jean Fautrier, Lionel Estève ou Nicolas de Staël.



Max Bill, *Zwei Farbgruppen mit dunkler-quadratischem Ex-Centrum*, 1956, huile sur canvas, 100 x 100, galerie Larkin Erdmann.

## Priorité au marché local

La question du retour au local d'ailleurs désiré par l'événement qui a étendu son invitation aux institutions de l'ensemble du territoire helvétique est un phénomène qui s'observe globalement dans un marché de l'art resserré. Nombreux sont les marchands à ne plus vouloir participer à des foires au bout du monde et à se réjouir de cette concentration géographique. À l'exemple de Michel Rein, ou d'autres Français ayant décidé de tenter l'expérience, tels Anne-Sarah Bénichou, Christophe Gaillard, Lelong, Hervé Loevenbruck, Pietro Sparta, Suzanne Tarasieva... Selon Michel Rein, il semble que le public suisse puisse être sensible à ses artistes ayant une approche intellectuelle, comme Agnès Thurnauer, Edgar Sarin ou Sophie Whettnall, déjà présents dans des collections publiques ou privées. La galerie Magnin-A renforce elle aussi ses liens avec des amateurs ayant déjà eu le goût de découvrir et d'acheter ses plasticiens africains ou de la diaspora, à l'exemple de Seyni Awa Camara ou d'Omar Victor Diop.



Alice Penalba, *Ancêtre papillon*, 1955, bronze, 74 x 30 x 26, galerie A&R Fleury.

## Un calendrier idéal

Avec honnêteté, on avoue ici que le calendrier de la foire est idéal, répondant à une période creuse de la scène parisienne. C'est également l'avis de Bernier/Eliades, située à Bruxelles, qui apprécie la connaissance élevée des collectionneurs suisses, capables de bâtir des ensembles cohérents et de rechercher des pièces spécifiques, notamment de Berta Fischer ou Marisa Merz. Venant de Hong Kong, Hadrien de Montferland consacre un solo aux toiles calmes et contemplatives de Zheng Mengqiang, proches de certaines philosophies chinoises qui prônent la sagesse... Mais pour les enseignes installées à Genève, la période se révèle l'une des plus prospères de l'année. Wilde prend toujours un grand espace, afin de dévoiler son programme à venir, faisant cette année un focus sur Mathieu Dafflon, Mat Collishaw ou Cornelia Parker. Quand Balthazar Lovay, dont la galerie a deux ans, estime avoir la maturité de prendre « un stand qui permet de montrer ses valeurs », notamment via la réhabilitation de deux femmes artistes historiques, Lucia di Luciano et Suzanne Santoro.



Etel Adnan, *Automne*, 2017, tapisserie de basse lisse, 145 x 197,5, galerie Lelong & Co.

#### **Charlotte Diwan, directrice d'Art Genève**

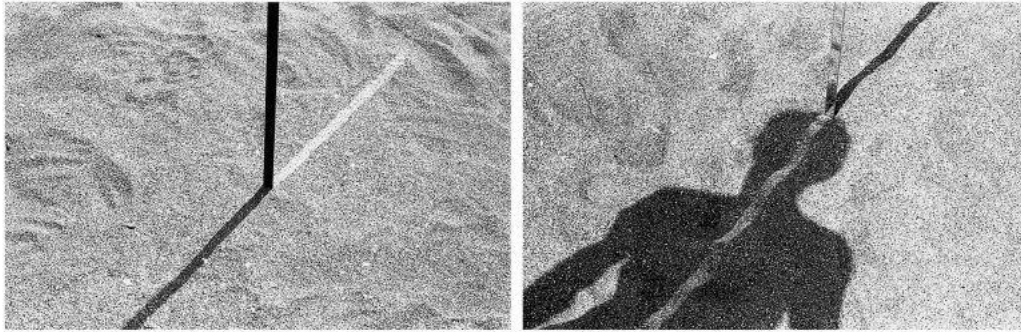
« Si le marché de l'art subit un ralentissement global, nous sommes un type de foire où les collectionneurs ne cherchent pas uniquement à acquérir des stars, faisant parfois l'objet de spéculation. Nous montrons des plasticiens représentés par des galeries très sérieuses, mais qui ne sont pas dans cette veine, et accentuent la spécificité d'Art Genève. »

#### **Vincent Sator, galeriste à Paris et Romainville**

« J'ai été initié au marché de l'art à Genève lorsque je travaillais en 2005 chez Marc Blondeau. J'y ai noué des liens avec les collectionneurs ou marchands locaux. La foire m'intéressait depuis longtemps, en particulier pour cette volonté affichée de montrer des galeries s'engageant sur des lignes. Je pense que c'est le modèle des foires de demain. »

#### **Eva Presenhuber, galeriste à Zurich et Vienne**

« Notre stand propose une sélection d'oeuvres contemporaines importantes axées sur la Suisse, d'artistes qui ont rencontré un franc succès lors des éditions précédentes, notamment Jean-Frédéric Schnyder, Louisa Gagliardi et Ugo Rondinone. Après la rétrospective de ce dernier, « Cry Me a River », au Kunstmuseum Luzern en 2024, nous sommes ravis d'exposer une sélection de ses peintures lacustres. »



Decebal Scriba, *Axis #1 et #2*, 1984, tirages argentiques d'époque, diptyque, 11 x 15,5 (chaque), galerie Anne-Sarah Benichou.

Art Genève

Palexpo, route François-Peyrot 30, Le Grand-Saconnex, Genève  
du 30 janvier au 2 février